

Dix entreprises s'unissent et osent le développement local durable

Initiative et Cité veut être le premier cluster régional d'entreprises solidaires.

Petit point d'anglais pour commencer. Un *cluster* est un regroupement d'entreprises d'un territoire et œuvrant dans les domaines d'activités proches et complémentaires. Un peu comme les pôles de compétitivité. Initiative et Cité, regroupement de dix entreprises de prestation de services (formation, communication, conseil...) vient de naître. Elles sont basées dans la région (Roubaix, Lille, Douai, Arras) mais aussi à Paris ou Annecy. « Il nous a fallu un an pour trouver la bonne forme », raconte Sandrino Graceffa, PDG de SmartFr (gestion de projets culturels) et d'Initiative et Cité.

Une forme juridique peu connue : l'union d'économie sociale. Elle permet d'allier une forme coopérative à un modèle traditionnel. Une SA dans ce cas. Les dix structures représentent aujourd'hui 150 collaborateurs pour un chiffre d'affaires global de 5 M€. « Il y a un important volet de mutualisation. Notre regroupement va permettre de répondre à des appels d'offres qui dépassent les capacités de cha-



Les acteurs d'Initiative et Cité autour de Sandrino Graceffa (polo noir).

cun », explique Bernard Fautrez, de l'agence de communication Résonance, organisée en Scop (Société coopérative de production) et membre d'Initiative et Cité. « Aujourd'hui, on est 10, on sera peut-être 15 dans un an mais on n'a pas vocation à être 300... du jour au lendemain. Nous voulons peser sur le secteur du développement local durable », souligne le PDG d'Initiative et Cité. C'est-à-dire développer des activités créatrices d'emploi et améliorant la vie quotidienne des

habitants sur un territoire.

« Des entreprises, pas un kibboutz »

La mise en commun des forces des 10 entreprises va servir à renforcer les capacités commerciales et permettre une présence sur des grands salons. Un stand au salon des maires nécessite un investissement de 50 000 euros. Impossible pour une seule entité, plus réalisable à dix partenaires. L'aspect solidaire et social d'Initia-

tive et Cité réside dans l'état d'esprit de ses dirigeants. Ils apprécient travailler ensemble et ont une vision humaine de l'économie sans toutefois être en dehors des réalités économiques. « Nous sommes des entreprises, pas un kibboutz. On recrute, on licencie. On pense qu'il faut réconcilier l'économie sociale et solidaire avec l'économie. On ne veut pas être qu'une économie de la réparation des gens », appuie Sandrino Graceffa. La crise économique met aujourd'hui en avant la question du sens du travail. Cela plaît aux entrepreneurs d'Initiative et Cité. « Il y a quelques années on était vu comme des doux rêveurs. Aujourd'hui, on arrive à attirer des compétences. Des jeunes gens très diplômés viennent nous voir », se réjouit le responsable d'Initiative et Cité.

Thomas Levivier

> Font partie d'Initiative et Cité : Affaires Publiques, Alterna, Culture d'entreprise, Extra Muros, Grandsemble, Multicité, Résonance, SmartFr, Cabinet Turbez-Lenglart, et Innovance.

PARTENARIAT

Initiatives et Cité, dix entreprises regroupées pour un développement local

Ils sont entrepreneurs ou patrons de petites entreprises prestataires de services. Agence de communication, expertises et conseils, formation, relations publiques, dix structures qui ont décidé de se regrouper sous la bannière d'Initiatives et Cité. Le but : « mutualiser et partager des moyens et des compétences entre les entreprises », explique Sandrino Graceffa, directeur du cluster et d'une des entreprises membres. SmartFr. Comme une réponse à l'individualisme de l'auto-entrepreneuriat qui fait fureur. « Cela permet de renforcer l'identité et l'autonomie des structures membres, même si chacune doit devenir plus forte », précise Sandrino Graceffa. Chacun reste donc indé-

pendant mais profite d'une mise en commun de moyens logistiques, humains, financiers. Un projet qui concerne au total 150 personnes, employeurs ou salariés, l'intérêt étant bien sûr que ces dix entreprises s'adressent, de par leurs prestations de services, à des cibles de clients plutôt similaires.

Pas un club ou un syndicat

Sandrino Graceffa aime à souligner cet esprit de solidarité, dans un contexte de crise, mais surtout dans une région réputée pour son esprit d'entraide. « Il faut que nous atteignons un juste milieu entre cette culture et nos ambitions. » Et l'ambition est bien présente puisque ces entrepreneurs soulignent

que leur projet a fait des émules et que certains les contactent déjà dans d'autres régions, comme en Bretagne. Pour y développer l'idée ou faire s'étendre les entreprises déjà présentes dans d'autres régions.

Mais pour l'instant, la priorité est de renforcer les capacités de développement commercial des structures qui se sont lancées dans l'aventure. Le maître mot est bien « mutualisation », même si le terme de « développement local et durable » revient souvent. Moins de frais de déplacement, achats groupés, économies d'échelles. « Ce regroupement entrepreneurial vise à créer une valeur ajoutée. Nous ne sommes pas un club ou un syndicat qui défend les intérêts d'un secteur », se défend Sandrino Graceffa. ■

ÉLODIE LECADIEU



Sandrino Graceffa, directeur, veut « mutualiser et partager les moyens et compétences entre les entreprises ».